

PROGRAMME

09h30 - 09h45

OUVERTURE

Annick Monseigne et Alain Bouldoires, Coordonnateurs du programme Fabcom : *La fabrique du commun : vers un nous éditorial ?*

09h45 - 10h15

« L'interdisciplinarité en commun »,
Patrick Baudry, Directeur de la MSHA

10h15 - 12h00 // Conférences

10h15 - 11h00

« De quoi l'innovation sociale est-elle le nom ? »

Luc Paboeuf, Co-porteur de la *Chaire de l'innovation sociale Crisalidh*

11h00 - 11h45

« Le travail du commun »

Pascal Nicolas-Le-Strat, Sociologue, *Université Paris 8, Experice*

11h45 - 12h00

« Esquisse d'une cartographie des communs »

Annick Monseigne, Sciences de la communication,
Université Bordeaux Montaigne, MICA

12h00 - 13h30 // Pause déjeuner

13h30 - 18h00 // Tables rondes

13h30 - 15h00

TABLE RONDE 1 - Terrains

Animation **Annick Monseigne**

- « Les communs de la connaissance et Wikipédia en bibliothèque »
Sylvain Machefert, bibliothécaire, *Service Commun de Documentation Bordeaux Montaigne*.
- « Communs urbains : des «hacks» juridiques vers une plus grande justice épistémique globale »
Sylvia Fredriksson, Designer, *la Cité du Design de Saint-Etienne*
- « Processus tiers-lieu, un révélateur du commun »
Lucile Aigron, co-gérante de la *Coopérative Tiers-lieux, Floirac*
- « Voyage chez les défricheurs »
Eric Dupin, journaliste et essayiste

15h00 - 16h00

EXPÉRIENCE D'IMMERSION DANS LE PROCESSUS DE CONCEPTION ÉDITORIALE, *Laboratoire de pratiques Innovantes en Design (LID)*

« La presse territoriale dans tous ses états »

Camille Forthoffer, Doctorante Sic, *Université Bordeaux Montaigne, MICA*

David Gimenez, directeur artistique, *Agence E3*

16h00 - 17h00

TABLE RONDE 2 - Méthodologies

Animation **Alain Bouldoires**

- « Donner à voir le commun : aspects juridiques »
Xavier Daverat, juriste, *Université de Bordeaux, Institut de recherche en droit des affaires et du patrimoine*
- « Filmer les interactions humaines : la fabrique des mondes habitables »
Christian Lallier, anthropologue, directeur du *Laboratoire d'anthropologie filmée - LabAF*
- « Faire ensemble : sémiotique et interactions »
Anne Beyaert-Geslin, sémioticienne, *Université Bordeaux Montaigne, MiCA*

17h00 - 17h15

Restitution de l'expérience LID

17h15 - 17h30

PERSPECTIVES

Alain Bouldoires, Sciences de la communication, *Université Bordeaux Montaigne, MICA*

Vivien Lloveria, Sémioticien, *Université de Limoges, CeReS*

Journée d'études
Organisée par le programme
Fabcom

MAISON
DES SCIENCES
DE L'HOMME
D'AQUITAINE

Les communs de
l'innovation sociale

VENDREDI
17 MAI
2019

Coordination
Annick Monseigne
Alain Bouldoires
Camille Forthoffer

FABCOM
LA FABRIQUE DU COMMUN

Nouvelle-Aquitaine

Université
BORDEAUX
MONTAIGNE

MICA

MSHA
Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine

CeReS
Université
de Limoges

LID
Laboratoire
des pratiques
Innovantes en Design

l'innovation sociale

donne lieu à de multiples interprétations. En 2000, l'Organisation de Coopération et de Développement Economique (OCDE) a proposé une définition de l'innovation sociale en tant que « réponses nouvelles aux problèmes sociaux, qui améliorent le bien-être individuel et collectif ». Peut-être peut-on s'entendre sur le fait que l'innovation sociale désigne une rupture par rapport aux pratiques habituelles dans un contexte donné. Indissociable de l'aspiration sociale qui la motive, elle serait un processus de transformation sociale traduisant une volonté de faire autrement face à un mécontentement. Associée à une idée de progrès, l'innovation sociale contribuerait donc au renouveau des usages, au changement d'habitudes pour tendre vers une société plus juste, améliorer le bien-être des individus et des collectivités. En réponse aux crises que traversent notre société, l'innovation sociale s'entend notamment comme levier de reconstruction de liens sociaux. S'il s'agit bien d'une postmodernité produite par des groupes sociaux variés, « il n'en reste pas moins que la réciprocité et la coopération sont aussi vieilles que l'humanité » (Bollier, 2014 : 90).

De la même manière que les communs informationnels ont impliqué une nouvelle organisation basée sur le partage des savoirs et des connaissances, le programme La fabrique du commun : vers un nous éditorial ? pose la question des communs communicationnels. Il propose de considérer comment la communication se redéfinit par le filtre des pratiques alternatives : médias citoyens de Nouvelle-Aquitaine, médias populaires d'Amérique latine. Quelle mission pour la communication dans un contexte où l'innovation sociale contribue à la quête du faire pour faire ensemble ? Quel rôle la presse territoriale, en tenant compte de son rapport au web, peut-elle jouer dans le renouvellement des formes de médiation et d'expression entre les citoyens et leurs institutions ? Il n'est plus alors seulement question d'interroger les innovations sociales comme des alternatives économiques mais comme des mouvements susceptibles de replacer le politique et les enjeux démocratiques au cœur de la construction des communs.

Quatre dimensions définissent le processus éditorial alternatif que nous souhaitons explorer :

- La construction d'un espace créatif pour un nouveau canal de communication capable de produire du commun (imaginer des supports innovants, investir le champ d'expérimentation plastique et graphique) : « **le nous sensible** »
- La construction d'un espace démocratique incarné capable de favoriser la circulation de la parole (renouveler les formes d'expression, rendre le lisible visible pour tous) : « **le nous dans le Nous** »
- La construction d'un espace discursif et d'énonciation éditoriale multi-langages capable de faciliter l'expression de tous les citoyens (s'ouvrir à d'autres modes de pratiques, d'usages et d'expériences) : « **le nous éditorial** »
- La construction d'un espace physique et social de communication capable de déplacer l'attention vers le savoir citoyen (expérimenter un tiers-lieu éditorial) : « **le nous communautaire** »

Dans le même temps, la pensée d'Ostrom (2010) interroge les principes fondamentaux des

communs

en tant qu'action collective instituante. Dans son approche favorable aux innovations, on voit clairement que ce qui est en partage n'est pas seulement une ressource mais des interactions sociales capables de la préserver et d'éviter l'impuissance collective (Hardin, Bourg, 2018). Le plus souvent ancrées dans le champ de l'économie sociale et solidaire, les démarches d'innovation sociale ont pour dénominateur commun le « faire ensemble » et la quête d'un bien être tant individuel que collectif. Elles relèvent fréquemment de l'entrepreneuriat social ou de l'économie collaborative et sont fondées sur la confiance et la réciprocité. Mais ces démarches induisent également des processus communicationnels et organisationnels innovants dans lesquels se lovent des visions et des pratiques du commun (Nicolas-Le-Strat, 2016) porteuses de la représentation d'un monde commun, et plus encore, d'un agir commun. « Faire commun » (Bollier, 2014) en s'inspirant de « l'âme des communs » peut rejoindre une certaine utopie de la convivialité que certains auteurs n'hésitent pas à qualifier de révolution dans une approche plus politique, tournée vers l'avenir (Dardot et Laval, 2014).

Nous entendons le commun comme processus de transformation de notre rapport au collectif, comme posture anthropologique revendiquant une forme de décentrement social et culturel et de « savoir être au monde » (Winkin, 2003), comme mouvement à « inventer le commun des hommes » (Revel et Negri, 2007). En somme, nous référons à un commun à : imaginer, construire, composer, expérimenter, relancer, renouant avec son lien à l'agir, au moyen d'une communication distanciée des pratiques classiques, une communication sociale et solidaire en quelque sorte.

Cette journée d'études a pour objectif de rendre compte et de partager un ensemble d'actions et de réflexions engagées dans des domaines aussi variés que l'économie, le droit, la politique, le design social et civique ou la communication sociale. Une journée de réflexion durant laquelle chercheurs, professionnels et élus sont invités à réfléchir collectivement sur le thème des communs de l'innovation sociale.

Deux entrées de problématiques sont privilégiées :

- **Les pratiques du commun comme processus organisationnel de l'innovation sociale.** Sont concernés la construction collaborative de connaissance associée au numérique et la culture open source, les coopératives de production, les éco-lieux, les tiers-lieux.
- **Les pratiques du commun comme processus interactionnel de l'innovation sociale.** Sont concernés le développement d'espaces d'expression et d'engagement, la production de représentations sociales inédites, l'évolution de formes d'expérimentation politique, artistique ou sociale, la prise en compte des pratiques sociales d'usagers.

Cette journée d'études s'articule autour de conférences le matin et de tables rondes l'après-midi. Les sessions réunissent des chercheurs de diverses disciplines, des professionnels, et des acteurs de la société civile afin d'aborder les dimensions socio-politiques, économiques, communicationnelles ou encore méthodologiques.